



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER  
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

dimanche 11 septembre 2022 : 24<sup>e</sup> Semaine du Temps Ordinaire

**Alléluia. Alléluia.**

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui :  
il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

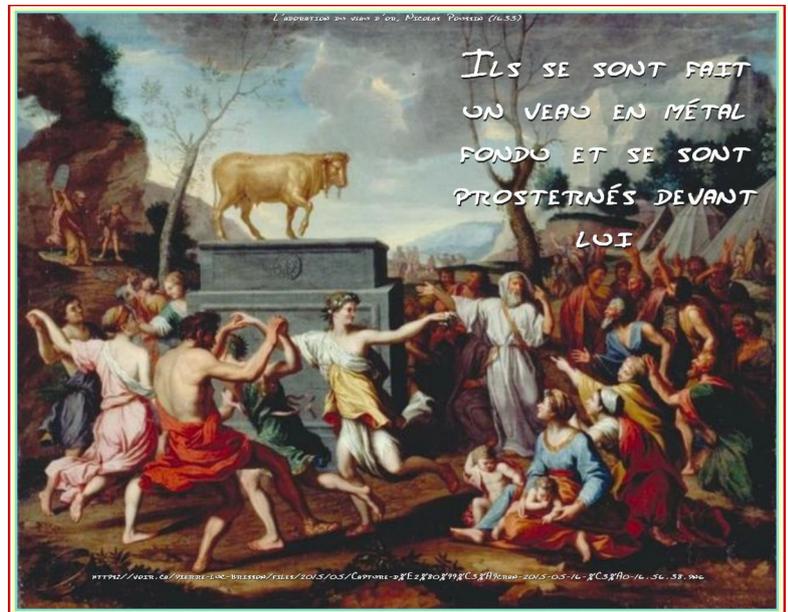
**Alléluia.**

## Lectures de la messe

### Première lecture

*Lecture du livre de l'Exode (32, 7-11. 13-14)*

En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse : « Va, descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre ! Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui. Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' » Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. » Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.' » Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple. – Parole du Seigneur.



**Psaume (Ps 50 (51), 3-4, 12-13, 17.19)**

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

**PSAUME**

Oui, je me lèverai,  
et j'irai vers mon Père.

Luc 15, 18



PRIONS EN ÉGLISE

## Deuxième lecture

### *Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1, 12-17)*

Bien-aimé, je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus. Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. Au roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.



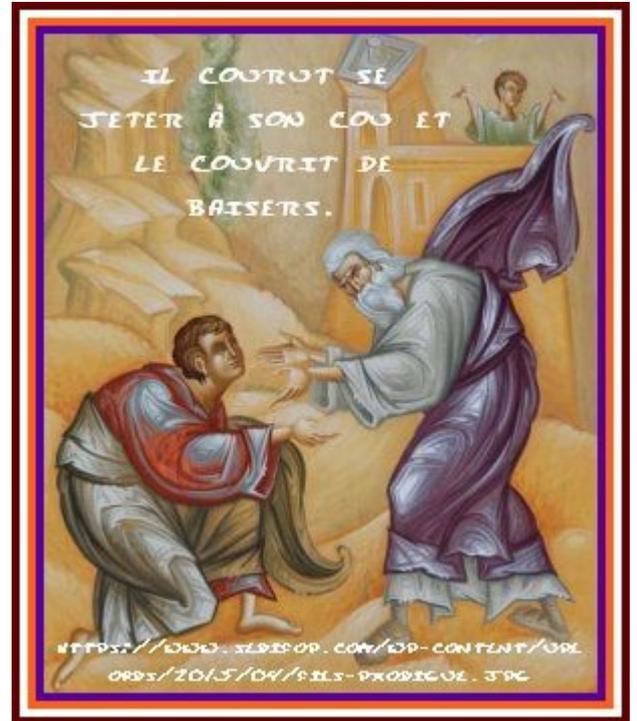
# Évangile

*Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (15, 1-32)*

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » (FIN DE LA LECTURE BRÈVE)



Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : ‘Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.’ Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : ‘Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.’ Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : ‘Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.’ Mais



le père dit à ses serviteurs : ‘Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.’ Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : ‘Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.’ Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : ‘Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !’ Le père répondit : ‘Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !’ » – Acclamons la Parole de Dieu

## En Jésus, Dieu sauve

Les chapitres de Luc entendus ces derniers dimanches nous ont habitués à des paroles rudes de Jésus. Pour avancer vers le Royaume de Dieu, le chemin est ardu et la porte étroite. Rompre tous ses liens, renoncer à tous ses biens, prendre sa croix pour suivre Jésus... Seule une foi dans la puissance de l'Esprit Saint et la confiance dans la miséricorde de Dieu peuvent nous éviter de penser que tout espoir est perdu.

Et nous avons raison de nous en remettre à la miséricorde de Dieu, car aujourd'hui, nous retrouvons les meilleures raisons d'espérer. Le même Luc qui énonçait une « feuille de route » sans concessions pour atteindre le Royaume, nous rapporte trois paraboles racontées par Jésus, qui nous redonnent courage: avec la brebis et la drachme perdues et retrouvées, avec le superbe récit de l'enfant prodigue, nous entendons que Jésus est venu sauver ceux qui étaient perdus (évangile).

C'est aussi le témoignage de Paul : « Il m'a été fait miséricorde » (deuxième lecture). Quelle meilleure nouvelle ? Chacun de nous est la brebis égarée pour qui Dieu laisse tout son troupeau (sa fortune, dans l'antiquité) tellement elle a de prix à ses yeux. Chacun de nous est unique, objet de tous ses soins et de sa tendresse gratuite, de son pardon accordé sans conditions au cœur brisé (première lecture et psaume).

Ainsi le fils prodigue, attendu pendant des années dans l'angoisse: son père s'élance vers lui sans un mot de reproche et sans une question lorsqu'il revient à la maison après avoir dilapidé son héritage ! Le fils découvre avec émerveillement que le pardon lui est accordé avant même qu'il l'ait demandé. Les trois paraboles de Luc, dites « de la miséricorde », révèlent qui est le Dieu de Jésus Christ : un dieu père, tout amour, qui trouve sa joie dans ses enfants, même très imparfaits, et veut faire partager son allégresse de les avoir retrouvés. Ces descriptions de Dieu nous bouleversent, tant les images utilisées par Jésus nous ouvrent sur la folie de l'amour de Dieu.

Avec Jésus, nous trouvons le chemin de la maison où nous attend le repas de fête, l'Eucharistie où nous disons notre reconnaissance à Dieu. Avec Jésus nous attendons l'avènement du Royaume qui réunira tous nos frères et sœurs humains dans la maison de notre Père pour les Noces de l'Agneau.



Texte tiré de missel du dimanche